

Cuba et de Sherbrooke à Ottawa..... les gloires triomphales du Sang Précieux du Christ Jésus.

L'œuvre a prospéré et—confirmation suprême—elle a été approuvée par le Saint-Siège en 1895.

La Très Révérende Mère Catherine-Aurélié du Précieux-Sang est morte, pleine de jours et de mérites, à Saint-Hyacinthe, le 6 juillet, quelques heures avant Mgr Decelles et vingt-cinq minutes environ après qu'elle eut reçu la sainte communion.

Mgr Bernard a chanté son service le 10 juillet. Mgr Bruchési a présidé à l'absoute. Mgr Duhamel et une cinquantaine de prêtres assistaient aux funérailles.

La coutume ne permettait pas qu'on fit un éloge sur sa tombe. Du reste il n'en était pas besoin. L'Institut des Sœurs-Adoratrices est à lui tout seul, pour sa *fondatrice*, le plus éloquent de tous les éloges.

« C'était notre *vraie* mère en la vie religieuse » — écrit l'une de ses filles — « puisque c'est elle qui a planté l'arbre de chacun des *nids* où nous sommes nées au Précieux-Sang, à sa gloire et à son triomphe dans les âmes des pécheurs, par les sacrifices de notre règle qui attirent sur eux, nous aimons à l'espérer, les grâces qui les convertissent sous l'action du prêtre ».

* * *

Si nous sommes heureux de publier ici un modeste écho du bruit de sainteté qui éclate sur la tombe de *Mère Caouette*, nous ne croyons pas utile de raconter les faits extraordinaires qu'on attribue déjà à son intercession. C'est aux juges ecclésiastiques seuls, nous voulons dire à l'autorité compétente, qu'il appartiendra, à l'heure voulue de Dieu, d'examiner et de statuer en ces délicates matières.